

LA CIOTAT

Cap sur le projet de crèche d'entreprise à Athélia

Alors que son ouverture se profile pour 2012, il faut cibler les réels besoins

La mise en place d'une crèche inter-entreprises, c'est un projet qui se trouve au cœur des ambitions de l'association Athélia entreprendre, parce que, comme le précise son président, Matthieu Laudet, "il illustre bien sa volonté d'offrir plus de services aux entreprises, dans une logique d'efficacité économique".

Pour le mener à bien, l'association a lancé il y a quelques mois un appel d'offre, auquel ont répondu six candidats. "Nous avons fixé un certain nombre de critères objectifs qui nous paraissent importants pour ce type de structure, souligne Sophie Gebelin, responsable du projet au sein de la com-

"Il serait dommage de créer une structure sous-dimensionnée."

MATTHIEU LAUDET

mission RH de l'association. Parmi eux, l'expérience en matière de petite enfance, mais aussi de gestion d'une telle structure, les capacités financières, la stabilité du personnel, mais aussi les efforts en matière de développement durable, l'un des axes forts de l'association."

C'est ainsi une entreprise de région parisienne, Babilou, qui gère 147 structures de ce type



La crèche d'entreprise d'Athélia devrait ouvrir ses portes, si tout va bien, en janvier 2012.

/PHOTO "LA PROVENCE"

sur l'ensemble du territoire français, qui a été choisie, et travaille sur le projet.

"Elle sera chargée de trouver un lieu d'implantation, en fonction des opportunités existantes, sur les zones d'activités Athélia, commente Matthieu Laudet. Mais pour cela, la première étape est de définir sur quelle capacité d'accueil elle doit tabler. Il est donc très important que les

entreprises se manifestent au plus tôt pour exprimer leurs besoins. Il serait dommage de créer une structure qui soit sous-dimensionnée par rapport aux besoins réels."

L'équipe d'Athélia entreprendre a donc mis en œuvre un gros travail de communication, pour expliquer aux chefs d'entreprises le fonctionnement d'une telle crèche et les avanta-

ges qu'ils peuvent en retirer: "Tout d'abord, il s'agit d'un outil qui permet de fidéliser les salariés, et de réduire l'absentéisme et les retards liés aux problèmes de garde d'enfants, explique Sophie Gebelin, mais c'est aussi un vecteur de recrutement, qui améliore l'attractivité de l'entreprise, et son image."

Quant au coût, l'entreprise devra faire une avance de trésorerie la première année de 10 à 12000€ pour un berceau, mais après aides et déductions fiscales, une place lui coûtera ensuite entre 1600 et 2000€ par an. Les familles, de leur côté, n'auront rien à payer.

L'équipe qui mène le projet attend donc que se manifestent le maximum d'entreprises, même les PME et TPE: "L'ouverture pourrait se faire en janvier 2012, conclut Sophie Gebelin, alors il faut avancer vite! Les entreprises intéressées doivent se manifester avant la mi-octobre, et nous sommes à leur disposition pour expliquer et présenter le projet." L'association a d'ailleurs mis en place une adresse mail spécifique pour ce dossier (*) et organisera prochainement une réunion d'information sur le sujet. "C'est une opportunité à saisir absolument", insiste le président de l'association.

Frédérique GROS

fgros@laprovence-presse.fr

(*) athelia.laciotat@babilou.com

Publi-communiq 